

03/06/2012 09:29:00

Surpêche: un film alerte sur la surexploitation des océans sur Planète+ (6/6) (PRESENTATION)

Par Gabrielle GRENZ

PARIS, 30 mai 2012 (AFP) - Si rien n'est fait d'ici 2050 il n'y aura peut-être plus une seule espèce de poisson comestible dans nos océans : l'avertissement lancé par "The end of the line" du Britannique Rupert Murray sera diffusé en version française (L'Océan en voie d'épuisement) le 6 juin sur Planète+ à 20h40.

Primé dans de nombreux festivals, notamment Sundance aux Etats-Unis, depuis sa sortie en 2009, le documentaire alerte sur les excès de la pêche industrielle dont la capacité mondiale d'exploitation est bien supérieure à celle des ressources halieutiques comestibles.

"Pour exemple le plus gros chalutier au monde est si grand qu'il pourrait accueillir 13 Boeing 747 sur le pont", souligne Charles Clover, le journaliste britannique qui a mené l'enquête.

Tourné sur la plupart des océans, du Japon à l'Alaska en passant par Gibraltar, la Méditerranée et le Sénégal, le documentaire a déjà déclenché une large prise de conscience en Grande-Bretagne. La chaîne de supermarchés Waitrose a ainsi décidé de bannir de ses étals tout poisson qui ne serait pas issu de la pêche durable. Et le célèbre chef cuisinier Jamie Oliver n'utilise plus que des espèces portant le label MSC (Marine stewardship council) garantissant une pêche protectrice des ressources.

En France, selon Charles Clover, le chef cuisinier de Matignon lui aurait promis de ne préparer au Premier ministre et à ses invités que des plats de poissons issus de la pêche durable.

Les experts interrogés dans le film sont unanimes : il est urgent d'agir pour stopper la disparition des espèces halieutiques. Pour la seule zone Atlantique Nord-Est, près de 80% des stocks sont surexploités et plus de 15% épuisés.

La modernisation des techniques de pêche, avec des dragues qui ratissent les fonds marins et les sennes coulissantes qui capturent toutes sortes d'espèces non ciblées comme les dauphins, conduisent à la pêche "accidentelle" de 7 millions de tonnes de créatures marines par an dans le monde. Elles sont en général rejetées par dessus bord pour aller mourir dans l'océan.

Face à ces pratiques, au Sénégal, les petits pêcheurs en pirogues ont de plus en plus de mal à trouver de quoi nourrir leurs familles, alors que les chalutiers internationaux sont autorisés par le gouvernement à venir pêcher dans les mêmes eaux.

Côté poissons d'élevages, la situation n'est pas meilleure, avertissent les experts puisqu'il faut en général une dizaine de kilos de poisson sauvage pour fabriquer la farine qui nourrira un kilo de saumon d'aquaculture par exemple.

"Il est temps de prendre conscience du désastre et de le réparer", a lancé l'actrice Mélanie Laurent, narratrice de la version française du documentaire financé par la fondation [Akuo](#). Parrainée par l'acteur José Garcia, celle-ci s'est engagée à offrir des exemplaires du DVD (sortie prévue le 18 juin) à des écoles pour sensibiliser les jeunes à la protection des écosystèmes marins.

gg/phc